

Le soleil darde sur nos têtes ses rayons vivifiants, une lumière plus pure nous inonde, l'air est embaumé, les oiseaux font entendre leurs doux concerts, l'herbe reverdit dans les près, les arbres se revêtent de feuillage et de verdure : c'est le réveil de la nature endormie, c'est la résurrection. Là-dessus nous espérons.

A vingt pas du vieux collègue, voyez ces quartiers de rocher que les carrières ont vomis, ces sables qui s'entassent en collines ; entendez le bruit monotone du marteau sur la pierre, le cri aigre des poulies, le sifflement de la vapeur, la voix des surveillants ; une centaine d'ouvriers s'agitent, travaillant comme autant d'abeilles laborieuses ; les murs aux larges assises s'élèvent et dessinent leurs proportions. Après cela, dites si nous n'avons pas raison d'espérer et de croire à une résurrection.

A ce spectacle une réminiscence classique se glisse sous ma plume. Il me semble voir le pieux Enée dans l'extase de l'admiration en face de Carthage sortant du sol sous les soins de la reine Didon :

Miratur molem Æneas, magalia quondam,
Miratur portas strepitumque et strata viarum.
Instant ardentes Tyrii : pars duerè muros
Moliriqùe arcem et manibus subvolvere saxa ;
Pars optare locum tecto et concludere sulco.

JOANNES.

L'instrument d'un grand maître.

“ L'art est une ascension... L'art est le souvenir de la présence universelle de Dieu.”

ERNEST HELLO.

Vieux témoin du passé, qui dors dans la poussière,
Comme un guerrier vainqueur dans le dernier combat,
Comme une lampe éteinte en donnant sa lumière
Dans son dernier éclat ;

Si tu pouvais briser l'inflexible silence
Qui pèse pour toujours sur tes cordes sans voix,
Tu trouverais encor la foule avide, immense :
Des beaux jours d'autrefois.